

Histoires de loups

La création du Musée du paysage et du loup au Cloître-Saint-Thégonnec est directement liée à l'existence de la réserve du Cragou, son histoire mérite d'être contée.

Suite au décès d'Edouard Lebeurier en 1986, un naturaliste d'exception résidant à Morlaix, ses collections et archives ont été confiées par son fils au conservateur de la réserve, chargé à lui de trouver les moyens d'en assurer la sauvegarde et la mise en valeur. Contactée dans un premier temps, la commune de Plougonven envisageait la création d'un équipement dans l'ancienne gare du Kerneur, à proximité de la réserve. L'élection d'un nouveau maire en 1988 a mis un terme au projet. C'est alors que la commune du Cloître-Saint-Thégonnec a manifesté son intérêt pour la collection et s'est enga-

gée dans une réflexion sur l'équipement à réaliser. Bretagne vivante SEPNB ayant aussi manifesté son intérêt pour le développement local en prenant le bourg du Cloître-Saint-Thégonnec pour point de départ de toutes ses animations ou pour la réalisation de ses stages.

Il est apparu que l'essentiel de la collection constituait un fonds scientifique remarquable mais se prêtait mal à une mise en valeur auprès du grand public. Il se trouvait, par ailleurs, qu'une partie du financement de la réserve avait été obtenue au travers de la réédition d'un ouvrage sur la chasse aux loups et que ce travail avait donné l'occasion au conservateur de rassembler de nombreux objets et documents sur ce thème. Aucune réalisation du même type n'existant en France, le Musée échappait par avance au caractère redondant et à l'usure des petits « écomusées » centrés sur l'artisanat local ou la vie agricole. Ajoutons que l'on découvrit fort à propos que la dernière prime allouée pour un loup tué dans les monts d'Arrée avait été versée en 1885 à un habitant du Cloître, Pierre Berehar.

La conception, la mise en place et le fonctionnement de cet équipement présentent des caractéristiques originales. A la différence de plusieurs autres structures mises en place dans un contexte identique (bourg d'une petite commune rurale) par le P.N.R.A. (« Maisons » de la Chasse à Scignac, du Curé à Loqueffret), le Musée du loup n'a pas été « parachuté ». il a été conçu et réalisé en concertation étroite entre professionnels, élus locaux et Bretagne vivante SEPNB. Une importante activité pédagogique s'appuie aujourd'hui sur le musée et les permanents des réserves des monts d'Arrée.

Avec le concours du Parc naturel régional et du Conseil général, la commune a réalisé le musée du Loup dans



H. Rorné

Les autres avaient des calvaires. Le Cloître-Saint-Thégonnec a maintenant sa fontaine aux loups, œuvre du sculpteur Milan.



l'enceinte de l'ancienne école de garçons du bourg. Le travail muséographique d'un architecte, Rémy Le Gall, et du conservateur de la réserve tente de concilier une approche plurielle mêlant associant biologie, histoire et ethnographie et permettant une lecture à plusieurs niveaux. Le ton est souvent humoristique ; ainsi le régime alimentaire du loup se décline avec des peluches et s'il n'y a pas de peau de loup-garou, c'est qu'elle a été « empruntée ». La commune travaille déjà à un projet d'agrandissement en

raison de la fréquentation croissante (3000 visiteurs en 1994, plus de 7000 en 1998).

Ainsi donc, la petite commune du Cloître-Saint-Thégonnec a su en quelques années se dégager d'un déprimant anonymat. Dans le bourg décoré par les loups sculptés de Alain Milan, on voit passer du monde et il n'est plus un guide touristique qui puisse ignorer la réserve du Cragou et le musée du Loup. ■

François de Beaulieu